

Elle a mal tourné

Le maréchal de Castellane, mort en 1862, a pris part à l'histoire militaire de la France pendant soixante ans. C'était un type militaire achevé. Il se plaisait à faire causer ses officiers ; il leur faisait même des questions un peu indiscretes. La veille d'un bal qui devait avoir lieu à son hôtel de gouverneur militaire de Lyon, ils s'entendirent pour lui faire tous la même réponse. Donc le maréchal aborde un lieutenant :

— D'où êtes-vous, lieutenant ?

— De Narbonne, monsieur le maréchal.

— Vous avez encore votre père ?

— Il est mort, monsieur le maréchal.

— Et votre mère ?

— J'ai le bonheur de l'avoir encore, monsieur le maréchal.

— A-t-elle de la fortune ?

— Elle fait des bas, monsieur le maréchal.

— Elle vit de ça ?

— Oui, monsieur le maréchal.

— Et avez vous des frères, des sœurs ?

— J'ai une sœur, monsieur le maréchal.

— Que fait-elle ?

— Elle a mal tourné, monsieur le maréchal.

— Ah ! . . .

Le maréchal lui tourne le dos et quelques instants après, s'adressant à un capitaine, il lui fait les mêmes questions. Mêmes réponses. Arrivé à l'article de la sœur, le maréchal s'arrête et dit brusquement : " Elle a mal tourné, n'est-ce pas ? Vous garderez huit jours les arrêts. "

LES ABONNEMENTS

Voilà notre seconde année qui va bientôt s'achever. Nous demandons à nos lecteurs de penser dès à présent à trouver de nouveaux abonnés. Ils feront ainsi une bonne œuvre, puisqu'ils travailleront pour les pauvres tout en propageant de bonnes lectures. Certains sont embarrassés d'envoyer un 25 cts : qu'ils trouvent trois autres abonnés et nous envoient leur piastre qui se prêtera facilement aux plis de la lettre.
